

Crise identitaire

SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine:

Esa. 1:1-9, Esa. 1:10-17, Esa. 1:18, Esa. 1:19-31, Esa. 5:1-7.

Verset à mémoriser:

« Venez et plaidons! Dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine »

(Ésaïe 1:18, LSG).

Perdu dans le pays de l'oubli. Si vous allez en voiture en Irlande, le long d'un étroit chemin de campagne bordé de haies, le chemin peut être bloqué par un troupeau de vaches qui rentre à la maison après un repas croustillant. Même si aucun berger n'est avec elles, elles se rendront à la grange de leur propriétaire. Elles sauront où et à qui elles appartiennent.

Si un petit garçon dans un magasin est séparé de sa mère et crie: « J'ai perdu ma maman! », il ne sait peut-être pas exactement où il est, ni où se trouve sa mère, mais au milieu d'un océan de mères qui se promènent dans le magasin, il connaîtra la seule mère qui, seule, est sienne.

Malheureusement, contrairement à ces vaches irlandaises (et encore moins au petit garçon perdu), les Judéens ont oublié qu'ils appartenaient au Seigneur, leur Seigneur céleste, et ont donc perdu leur véritable identité en tant que peuple de l'alliance. « *J'ai nourri et élevé des enfants, mais ils se sont révoltés contre moi. Le bœuf connaît son possesseur, et l'âne la crèche de son maître: Israël ne connaît rien, mon peuple n'a point d'intelligence* » (Ésaïe 1:2, 3, LSG).

Cette semaine, nous allons examiner l'œuvre de Dieu pour ramener Son peuple à Lui.

Étudiez cette leçon pour le sabbat 2 Janvier.

Cieux, écoutez!

(Ésaïe 1:1-9)

Le livre d'Ésaïe se présente brièvement en identifiant l'auteur (« fils d'Amots »), la source de son message (une « vision »), et son thème (Juda et sa capitale, Jérusalem, sous le règne de quatre rois). Le thème identifie également le public principal d'Ésaïe comme étant le peuple de son propre pays à l'époque où il vivait. Le prophète leur a parlé de leur propre condition et de leur destin. En mentionnant les rois pendant les règnes desquels il a exercé son ministère, Ésaïe réduit l'audience et lie le livre aux événements historiques et politiques d'une certaine période. Cette période nous dirige vers les récits de 2 Rois 15-20 et 2 Chroniques 26-32.

Lisez Ésaïe 1:2. Quelle est l'essence du message ici? Que dit le Seigneur? Comment cette même idée a-t-elle été vue tout au long de l'histoire sacrée? Peut-on dire la même chose de l'église chrétienne aujourd'hui? Expliquez votre réponse.

Remarquez comment le message d'Ésaïe commence par les paroles « Cieux écoutez, et toi terre prête l'oreille » (Deut. 30:19, Deut. 31:28). Le Seigneur ne sous-entend pas que le ciel et la terre peuvent entendre et comprendre. Au contraire, Il le fait pour mettre un accent.

Lorsqu'un ancien roi du Moyen-Orient, tel qu'un empereur hittite, concluait un traité politique avec un souverain inférieur, il invoquait ses dieux comme témoins pour souligner que toute violation de l'accord serait sûrement remarquée et punie. Cependant, lorsque le divin Roi des rois concluait une alliance avec les Israélites au temps de Moïse. Il n'a pas fait référence à d'autres dieux comme témoins. En tant que seul vrai Dieu, Il a plutôt appelé les cieux et la terre à assumer ce rôle (Deut. 4:26).

Lisez attentivement Esaïe 1.1-9. Résumez sur les lignes ci-dessous en quoi consistaient les péchés de Juda. Notez également en particulier les conséquences de ces péchés. De quoi Juda était-il coupable, et qu'arrive-t-il à cause de sa culpabilité ? En même temps, quelle espérance est présentée au verset 9 ?

LUNDI 28 Décembre

Un rituel malsain

(Ésaïe 1:10-17)

Lisez Ésaïe 1:10. Pourquoi pensez-vous qu'il utilisait l'imagerie de Sodome et Gomorrhe? Quel était le but que Dieu voulait atteindre?

Lisez Ésaïe 1:11-15. Que dit l'Éternel au peuple ici? Pourquoi le Seigneur a-t-Il rejeté l'adoration que Son peuple Lui offrait?

Les mêmes mains qui offraient des sacrifices et qui étaient levées en prière étaient « *pleines de sang* », c'est-à-dire coupables de violence et d'oppression envers les autres (Ésaïe 1:15; Ésaïe 58:3, 4). En maltraitant les autres membres de la communauté de l'alliance, ils faisaient preuve de mépris envers le Protecteur de tous les Israélites. Les péchés contre d'autres personnes étaient des péchés contre le Seigneur.

Bien sûr, Dieu Lui-même avait institué le système de culte rituel (Lévitique 1-16) et désigné le temple de Jérusalem comme le lieu approprié pour cela (1 Rois 8:10, 11). Mais les rituels étaient destinés à fonctionner dans le contexte de l'alliance que Dieu avait conclue avec ce peuple. C'est l'alliance de Dieu avec Israël qui lui a permis d'habiter parmi eux au sanctuaire ou au temple. Ainsi, les rituels et les prières qui y étaient accomplis n'étaient valables que s'ils exprimaient la fidélité à Lui et à Son alliance. Les personnes qui offraient des sacrifices sans se repentir de leurs actes injustes envers les autres membres de la communauté de l'alliance pratiquaient des rituels hypocrites. Ainsi, leurs sacrifices n'étaient pas seulement invalides, ils étaient des péchés! Leurs actions rituelles disaient qu'ils étaient loyaux, mais leur comportement prouvait qu'ils avaient rompu l'alliance.

Lisez Ésaïe 1.16, 17. Qu'est-ce que le Seigneur ordonne à son peuple de faire ? En quoi ces versets, dans ce contexte, font-ils écho à ce que Jésus a dit dans Matthieu 23.23-28 ? Quel message peut-on trouver pour nous-mêmes aujourd'hui dans ces textes et dans le contexte dans lequel ils sont donnés ?

MARDI 29 Décembre

L'argument du pardon

(Ésaïe 1:18)

Lisez Ésaïe 1:18. Après l'avoir relu plusieurs fois, rédigez ici ce que vous croyez que l'Éternel dit (lisez quelques versets au-delà pour comprendre le contexte).

Dieu a établi des preuves solides que les Judéens, les accusés, sont coupables de rupture d'alliance (Ésaïe 1:2-15), et Il les a appelés à se repentir (Ésaïe 1:16, 17). Cet appel suggère qu'il y a de l'espoir. Après tout, pourquoi exhorter un criminel qui mérite d'être exécuté à changer ses habitudes? Comment un prisonnier dans le couloir de la mort pourrait-t-il « **protéger l'opprimé, faire droit à l'orphelin, défendre la veuve** » (LSG)? Mais lorsque Dieu dit « **Venez et plaidons!** » (Ésaïe 1:18, LSG), nous pouvons voir que le Seigneur cherche encore à raisonner avec Son peuple, cherchant toujours à l'amener à se repentir et à se détourner de ses mauvaises voies, peu importe à quel point il s'est dégénéré.

Le Seigneur leur dit que leurs péchés rouges deviendront blancs. Pourquoi les péchés sont-ils rouges? Parce que le rouge est la couleur du « sang » (la culpabilité du sang) qui couvre les mains du peuple (Ésaïe 1:15). Le blanc, cependant, est la couleur de la pureté, l'absence de culpabilité du sang. Ici, Dieu se propose de les changer. C'est le genre de langage que le roi David a utilisé lorsqu'il a demandé pardon à Dieu pour avoir pris Bethsabée et fait tuer son mari (lisez Ps. 51:7, 14). Dans Ésaïe 1:18, l'argument de Dieu est une offre de pardonner à Son peuple!

En quoi l'offre de pardon de Dieu sert-elle d'argument pour qu'ils changent leurs habitudes? Comparez Ésaïe 1:18 à Ésaïe 44:22.

Nous voyons maintenant le but des paroles tranchantes d'avertissement de Dieu contre Son peuple. Elles ne visent pas à rejeter Son peuple, mais à le ramener vers Lui. Son offre de pardon est le puissant argument qui soutient Son appel à la purification morale du peuple (Ésaïe 1:16, 17). Son pardon leur permet d'être transformés par Sa puissance. Nous voyons ici les germes de la « **nouvelle alliance** », prophétisée dans Jérémie 31: 31-34, dans laquelle le pardon est la base d'une nouvelle relation avec Dieu. Nous commençons « dans le rouge », en ayant une dette que nous ne pourrions jamais rembourser. En partant de l'humble position de reconnaître notre besoin du pardon, nous sommes prêts à accepter tout ce que Dieu a à nous donner.

Manger ou être mangé

(Ésaïe 1.19-31)

Lisez Ésaïe 1:19-31. Quel thème apparaît ici qui est vu tout au long de la Bible?

Remarquez la structure logique dans Ésaïe 1:19, 20: Si le peuple choisit d'être disposé et obéissant à Dieu, il mangera les meilleurs produits de la terre (Ésaïe 1:19). En revanche, s'il refuse Son offre de pardon et de restauration et se rebelle contre Lui, il sera dévoré par l'épée (Ésaïe 1:20). Le choix lui appartient. Ces versets contiennent donc une bénédiction et une malédiction conditionnelles.

Ésaïe 1 réitère et applique les paroles de Moïse consignées dans Deutéronome 30:19, 20 au moment où l'alliance avec la nation d'Israël a été établie: « **J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction** » (LSG).

Regardez ces paroles de Moïse. Remarquez qu'il n'y a pas de juste milieu. C'est soit la vie, soit la mort, des bénédictions ou des malédictions. Pourquoi pensez-vous qu'il n'y ait que l'un des deux choix qui s'offre à nous? Pourquoi n'y a-t-il pas de compromis?

Ces paroles de Moïse résument la série d'avertissements, de bénédictions et de malédictions qui concluent la formation de l'alliance dans Deutéronome 27-30 (voir aussi Lévitique 26). Les éléments de cette alliance comprennent

- (1) le récit de ce que Dieu avait fait pour eux,
- (2) les conditions ou les stipulations (commandements) à observer pour que l'alliance soit maintenue,
- (3) la référence aux témoins, et
- (4) les bénédictions et les malédictions pour avertir les gens de ce qui se passerait s'ils violaient les conditions de l'alliance.

Les chercheurs ont constaté que ces éléments apparaissent dans le même ordre dans les traités politiques impliquant des peuples non israélites, comme les Hittites. Ainsi, pour établir l'alliance de Dieu avec les Israélites, Il a utilisé un modèle qu'ils comprendraient et qui leur ferait prendre conscience avec autant de force que possible la nature et les conséquences de la relation mutuelle et contraignante dans laquelle ils choisissaient d'entrer. Les avantages potentiels de l'alliance étaient impressionnants, mais si Israël rompait son accord, leur situation serait pire que jamais.

Dans votre marche chrétienne personnelle, de quelle manière avez-vous expérimenté le principe de bénédiction et de malédiction vu ci-dessus ?

JEUDI 31 Décembre

Cantique funeste d'amour

(Ésaïe 5:1-7)

Lisez le cantique dans les versets ci-dessus. Quel est le sens de cette parabole?

Dieu n'explique le sens de la parabole qu'à la fin, au verset 7. En utilisant une parabole, Il aide les gens à se regarder objectivement afin d'admettre leur véritable condition. Dieu a effectivement utilisé cette approche avec le roi David (voir 2 Sam. 12:1-13). En appelant cela un « cantique de mon bienaimé » (LSG), Dieu révèle d'emblée Ses motifs envers Son peuple. Sa relation avec eux provient de Son caractère, qui est l'amour (1 Jean 4:8). Il attend une réponse d'amour en retour. Mais au lieu de « bon raisins », Il en obtient des « mauvais », ce qui signifie, en hébreu, « des choses puantes ».

Que veut dire le Seigneur lorsqu'Il dit dans Ésaïe 5:4: « Qu'y avait-il encore à faire à ma vigne, que je n'aie pas fait pour elle? » (LSG).

Dieu dit dans les versets suivants: « Je vous dirai maintenant ce que je vais faire à ma vigne. J'en arracherai la haie, pour qu'elle soit broutée; j'en abattrai la clôture, pour qu'elle soit foulée aux pieds. Je la réduirai en ruine » (Ésaïe 5:5, 6,).

Lorsque nous péchons, Dieu ne nous coupe pas immédiatement de Lui-même en supprimant Sa protection et en nous détruisant. Il nous donne patiemment l'occasion de recevoir le pardon (voir 2 Pie. 3:9). Il ne sépare personne qui Lui répond. Il fait appel tant qu'il y a un espoir de réponse. Il ne prend pas immédiatement un « non » pour une réponse, car Il sait que nous sommes ignorants et séduits par le péché. Mais s'il n'aboutit à rien avec nous, Il accepte finalement notre choix et nous laisse dans la voie que nous aurions choisie (voir Apocalypse 22:11).

Si nous rejetons avec persistance les appels de Dieu par Son Esprit, nous pouvons un jour ou l'autre passer le point de non-retour (Matt. 12:31, 32). C'est dangereux de se détourner de Christ (Heb. 6:4-6). Dieu ne peut pas tout faire, car Il respecte notre libre choix.

Prenez le concept qui se trouve dans Ésaïe 5.4, sur ce qu'il y avait encore à faire à la vigne, et considérez cela à la lumière de la Croix, où Dieu s'est offert lui-même en sacrifice pour nos péchés, payant de sa chair pour notre transgression de sa loi. Qu'y avait-il encore à faire pour nous, en plus de ce qu'il a accompli sur la croix ? En quoi le fait de méditer sur la Croix nous donne-t-il l'assurance du salut et nous pousse-t-il à nous repentir et à changer nos voies ?

Réflexion avancée:

Dans le contexte d'Ésaïe 1.4, Ellen White a écrit: « *Le peuple de Dieu déclaré s'était séparé de Dieu, et avait perdu sa sagesse et perverti son intelligence. Il ne pouvait plus voir au loin, car il avait oublié qu'il avait été épuré de ses anciens péchés Il se déplaçait avec agitation et incertitude dans les ténèbres, cherchant à effacer de son esprit le souvenir de la liberté, de l'assurance et du bonheur de son ancien domaine. Les enfants d'Israël plongèrent dans toutes sortes de folies présumptueuses et imprudentes, se mirent en opposition aux providences de Dieu et aggravèrent la culpabilité qui pesait déjà sur eux. Ils écoutèrent les accusations de Satan contre le caractère divin, et représentèrent Dieu comme dépourvu de miséricorde et de pardon* ». (Traduit de The SDA Bible Commentary, vol. 4, p. 1137).

Discussion:

- 1. Comment pouvez-vous « travailler à votre salut »? Que signifie cette expression? (Voir Phil. 2:12, 13.)**
- 2. Comment Jésus a-t-Il adapté, développé et appliqué le cantique d'amour de la vigne? Matt. 21:33-45, Marc 12:1-12, Luc 20:9-19. Quelles leçons l'histoire ci-dessus nous enseigne-t-elle en tant qu'Adventistes du Septième Jour?**
- 3. Quelle est la relation entre le pardon que Dieu offre et la transformation qu'Il accomplit dans nos vies? Qu'est-ce qui vient en premier, la transformation et ensuite le pardon, ou le pardon et ensuite la transformation? Et pourquoi est-il important de savoir ce qui vient en premier?**
- 4. Dans la citation ci-dessus, Ellen G. White dit que les gens se sont mis en opposition aux « providences de Dieu ». Qu'est-ce que cela signifie-t-il?**

Résumé:

Lorsque le peuple de Dieu l'oublie et prend Ses bénédictions pour acquises, Il lui rappelle qu'il doit rendre compte de son alliance avec Lui. Heureusement, Il rappelle à Ses enfants leur condition, les mets en garde contre les conséquences destructrices de l'abandon de Sa protection, et les exhorte à Lui permettre de les guérir et de les purifier.